

MESSELAAR, P. A. (1990) : *La confection du dictionnaire général bilingue*, Louvain, Peeters, 109 p.

André Clas

Volume 36, Number 2-3, juin 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/002255ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/002255ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Clas, A. (1991). Review of [MESSELAAR, P. A. (1990) : *La confection du dictionnaire général bilingue*, Louvain, Peeters, 109 p.] *Meta*, 36(2-3), 518-518.
<https://doi.org/10.7202/002255ar>

- MESSELAAR, P. A. (1990): *La confection du dictionnaire général bilingue*, Louvain, Peeters, 109 p.

C'est un petit vade-mecum qui, après avoir rappelé très brièvement les contraintes combinatoires des langues et l'histoire de la lexicographie bilingue, aborde les questions qui hantent tout lexicographe: le choix des entrées, la délimitation de l'article lexicographique, sa structuration.

L'auteur recommande, à cause des difficultés de données quantitatives précises et de données diachroniques lacunaires, un classement qui «se base sur des rapports purement logiques entre les sens du polysème» et selon «l'ordre de complexité progressive» pour ordonner un article. Il illustre ses propositions par des exemples bien choisis, notamment par l'entrée «main». Il montre encore la nécessité de fournir des informations grammaticales utiles, par exemple l'utilité d'indiquer les adjectifs qui ne peuvent être attribut ou épithète, ou qui ne reçoivent pas de degrés de comparaison, ou encore les auxiliaires avec lesquels les verbes se conjuguent, s'il y a une distribution différente. Bien entendu, ces indications peuvent varier en fonction de l'orientation du dictionnaire: décodage, encodage. La question de l'indication des marques d'usage est aussi abordée et malgré les difficultés inhérentes à un tel classement, l'auteur souhaite voir «l'introduction de la marque *populaire* et *familier* sur une bien plus grande échelle dans tous les cas d'appartenance à deux niveaux de langue». On aborde ensuite le «choix des unités translexales» avec de nombreux exemples d'entrées françaises-allemandes ou néerlandaises.

Ce petit ouvrage, sans prétention, est un aide-mémoire utile non seulement pour les «faiseurs» de dictionnaire, mais pour tout lecteur curieux de la «cuisine» dictionnaire.